

Nous présentons une sélection des textes de J. Posadas choisie à partir de nombreux écrits dédiés à Trotsky, à sa pensée et à sa méthode. Le lecteur trouvera dans ces pages un stimulant et un guide vers l'étude de son oeuvre. Ce stimulant, de même que la sélection consciente de ces titres, oriente vers les thèmes clés de la pensée Marxiste. J. Posadas est celui qui a le mieux compris et assimilé la méthode utilisée par Trotsky.

Trotsky et Posadas ont en commun la façon dont ils ont tous deux dédié leurs vies à cultiver et à élaborer les idées nécessaires tout en construisant les instruments par lesquels ils s'organisaient pour être publiés et efficaces dans la lutte pour la construction du socialisme. L'histoire des Internationales et celle de la IV Internationale, rendent compte du caractère militant de ces Maîtres du Marxisme, qui ont réussi à fusionner pensée et action tout au long de leur vie.

Dans le 'Prologue à l'Édition Mexicaine' du 11 Janvier 1979 et autres articles (prochainement sur site), J. Posadas décrit le changement fondamental de scène politique entre l'étape vécue par Trotsky – assassiné par un larbin de Staline peu avant la Seconde Guerre Mondiale – et celle vécue par J. Posadas. Entre ces deux époques, l'élément commun restait le rôle central de l'Etat ouvrier Soviétique dans la lutte de classes mondiale. Trotsky avait dû se prononcer en défense de l'Union Soviétique et du Marxisme lorsque l'URSS, seule, se retrouvait d'autant plus isolée que la politique de Staline avait rompu tous les liens avec la révolution mondiale.

Or, J. Posadas base toute son élaboration théorique sur le retour à des relations de forces qui résultaient de la défaite du nazo-fascisme et du développement de la révolution internationale avec l'accroissement numérique des Etats ouvriers.

Tel changement radical dans les relations de forces déterminait que la lutte contre la bureaucratie, la révolution politique, n'était plus posée sous son aspect particulier ou exclusif, mais s'intégrait au développement permanent de la révolution anti-capitaliste à l'échelle mondiale. Ainsi, les tâches et le programme de Trotsky n'étaient pas éliminés: leur voie pour se développer et donner des réponses, progressait en alliance avec une partie des directions bureaucratiques (des Etats ouvriers et Partis communistes), les Etats révolutionnaires et les mouvements de libération nationale. Il s'ensuivait donc, entre autres, que la lutte anti-bureaucratique pouvait compter sur le processus de la régénérescence partielle; la confrontation croissante de l'URSS contre l'impérialisme et le capitalisme mondial soulevait des forces dans le monde entier tandis que la révolution s'étendait jusqu'aux pays capitalistes, les plus avancés comme le plus arriérés.

Alors que nous re-éditons ces textes aujourd'hui, les conditions de l'histoire ont été encore modifiées, et sérieusement. Le phare de l'URSS qui devait 'illuminer le monde' n'existe plus. La lutte de classes et entres systèmes laisse entrevoir de violents chocs à venir. L'Union Soviétique avait résisté; elle avait même réussi à mettre l'impérialisme Yankee au pied du mur pas mal de fois. Mais voici qu'à la suite des nombreuses pressions du capitalisme mondial, une partie de la bureaucratie soviétique s'est rendue pour s'allier au capitalisme. Elle en était venue à se sentir gravement menacée dans son existence: elle avait le capitalisme qui la leurrait d'un côté, et de l'autre elle sentait le développement vertigineux de l'Etat ouvrier et de conditions qui

allaient vers le socialisme. Comme elle n'avait plus de place dans l'histoire, elle a capitulé.

L'existence et le pouvoir de la bureaucratie, tout comme ses limites et sa portée, furent magnifiquement analysés dans l'œuvre de nos Maîtres; en effet, si la bureaucratie a pu vivre, c'était bien grâce à un certain niveau de coexistence entre les régimes sociaux – capitalisme et Etats ouvriers. Elle a pu vivre jusqu'à un certain niveau dans le développement des relations humaines, culturelles et scientifiques générés par la structure de l'Etat ouvrier: propriété étatisée, planification centralisée et contrôle social. Mais de son côté, l'histoire marchait vers une synthèse: ou capitalisme, ou Etat ouvrier. Une portion réduite mais déterminante de la bureaucratie soviétique s'est rendue au capitalisme pour survivre. Des secteurs bureaucratiques moins haut placés et qui avaient des liens plus étroits avec l'appareil d'Etat, se sont retrouvés sans le moyen ou la capacité de recourir aux masses pour résister. Si ceci était bien la défaite de l'appareil bureaucratique de l'Etat ouvrier, ce n'était d'aucune façon « la défaite du communisme ».

Lorsque nous proposons la re-lecture du matériel sélectionné dans ce livre, nous le faisons dans la certitude que les analyses qu'il offre sont à la hauteur de cette nouvelle épreuve de l'histoire. Il n'y a plus autant d'Etats ouvriers ou révolutionnaires comme lorsque J. Posadas développait sa pensée. La révolution mondiale vient de traverser un moment de confusion et de désorientation qui ont conduit à une réduction importante du poids du mouvement communiste et socialiste mondial. Mais nous entrons dans une situation de récupération. L'impérialisme a porté un coup à la structure que le socialisme avait établi dans le monde, mais il n'en a tiré qu'un faible avantage; tout ce qu'il a gagné, c'est un peu plus de temps dans son existence de tourment.

Les Etats ouvriers semblent dévastés par des forces féroces qui ont cherché à éradiquer tout ce qui les liait à la supériorité de leur passé. D'une part, cependant, elles n'ont rien créé pour mériter éloge ou reconnaissance, pas même de la part du capitalisme; et de l'autre, l'impérialisme a été incapable de lever l'assiègement mondial dont il fait l'objet de la part des masses du monde qui luttent pour un futur autre que la faim, la misère et la mort. Avec l'agression contre l'Irak, l'impérialisme s'est démasqué, montrant clairement son intention de garder l'humanité entière terrorisée par sa menace de guerre. Mais les masses du monde n'ont pas peur et elles continuent à se mobiliser sans perte de cohésion.

De tels avatars dans l'histoire résultent du manque de préparation Marxiste, qui limite les directions révolutionnaires lorsqu'elles sont appelées à des choix décisifs de route à certains moments. La préparation Marxiste est une condition irremplaçable pour toute direction qui se propose de changer la société. Comme l'ont vécu nos Maîtres, et des générations de révolutionnaires, il n'y a pas le temps d'étudier d'abord, et se préparer, pour ensuite avoir le temps d'agir: les nouvelles recrues de révolutionnaires et de travailleurs vont devoir surmonter en même temps les difficultés de l'existence et de la lutte de classes quotidiennes, tout en se préparant politiquement et scientifiquement, grâce au parti, pour la transformation de la société et l'édification socialiste.

La révolution recouvre ses énergies et ses puissantes forces. Le rôle central que jouait l'URSS a été remplacé par celui qui existe dans la conscience d'une avant-garde mondiale qui a l'Etat ouvrier en tête; elle est soutenue par les forces qui se maintiennent vives dans ce qui reste des

Etats ouvriers et dans certains Etats révolutionnaires qui œuvrent comme direction consciente de l'humanité. Ils n'ont ni la tradition, ni l'histoire, ni les instruments déjà forgés; le Venezuela, la Bolivie, Cuba et même l'Iran influencent les masses du monde entier. Ils leur donnent confiance en ce qu'il est possible de reprendre avec succès la lutte mondiale anti-capitaliste. D'un autre côté – et pour ce qui est des Etats ouvriers principaux qui forment toujours l'ensemble de ce que l'on appelle 'les pays socialistes' comme Cuba, la Chine, le Vietnam, la Corée et même la Russie – des structures historiques sont en réanimation et développement. L'impérialisme Nord Américain et le capitalisme sont déjà en déroute. Ils vont lancer la guerre atomique et provoquer de sérieux dommages: mais ces derniers ne sauraient être supérieurs à ceux que les capitalistes infligent déjà de par leur existence-même; sans oublier qu'ils sont en retraite. La lutte 'contre le terrorisme' est un voile tragique sous lequel ils parviennent à peine à cacher le désarroi d'un système sans permanence dans l'histoire, qui ne peut se vouer à rien de mieux qu'une guerre qu'il ne gagnera jamais.

Il fut un temps très délicat dans l'histoire, lorsque l'Etat ouvrier soviétique – conquête suprême du prolétariat mondial – était identifiable à Staline; un temps ou le capitalisme mondial s'apprêtait à tirer parti des faiblesses de la bureaucratie soviétique; il comptait pouvoir régler ses comptes internes et en même temps écraser l'URSS et les masses du monde: C'est la période où Trotsky a écrit les documents qui ont donné confiance et compréhension aux révolutionnaires du monde, pour les rendre capables de supérer de telles conditions. Lui-même isolé et en danger de mort pronostiquait : « Dans dix ans, des millions et des millions de révolutionnaires suivront le programme de la IV Internationale » . Des révolutionnaires comme J. Posadas ont suivi. Il ont pris en charge ce projet et cet engagement pour y organiser leurs vies; ils ont discipliné leurs vies et leurs expériences de manière à pouvoir laisser les documents et les analyses qui sont à présent irremplaçables dans cette phase de la construction du socialisme.

Les textes de J. Posadas sont en effet une représentation de la confiance et de la sécurité dans le futur communiste de l'humanité. Il y a aujourd'hui l'expansion du mouvement altermondialiste, le développement révolutionnaire en Amérique Latine, la vitalité de Cuba Etat ouvrier, et les grandes luttes syndicales et anti-guerre au sein même des grandes puissances capitalistes. Il y a la recherche dans le monde entier de l'unification des courants révolutionnaires en quête d'un nouvel Internationalisme. Tout ceci fait une somme de forces puissantes qui met à l'ordre du jour la défaite du capitalisme et la victoire du socialisme. Le Marxisme est donc bien cet instrument indispensable à un niveau tel qu'il donne conscience à ce processus.

Janvier 2006

Editions Science Culture et Politique.